Notule complémentaire sur le nom berbère de l'oryx et autres antilopes

Salem Chaker

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/3164>
DOI : 10.4000/encyclopedieberbere.3164
ISSN : 2262-7197

Éditeur

Peeters Publishers

Édition imprimée

Date de publication : 2 juin 2013
Pagination : 5862-5864
ISBN : 978-2-7584-0194-0
ISSN : 1015-7344

Référence électronique

Salem Chaker, « Notule complémentaire sur le nom berbère de l'oryx et autres antilopes », *Encyclopédie berbère* [En ligne], 36 | 2013, document 030b, mis en ligne le 12 mars 2021, consulté le 17 février 2022. URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/3164> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.3164>

Ce document a été généré automatiquement le 17 février 2022.

© Tous droits réservés

Notule complémentaire sur le nom berbère de l'oryx et autres antilopes

Salem Chaker

- 1 Sans surprise, le touareg est le dialecte berbère le plus riche et plus précis quant à la dénomination des antilopes ; il dispose au moins de quatre termes attestés dans toute son aire linguistique :
 - *aməllal*, plur. *iməllālən* (étymologiquement = « blanc »), antilope addax = *Addax nasomaculatus* Blainville (Dekeyser 1955, p. 376 et Prasse *et al.*, II, p. 539). Le terme a été relevé pour le chleuh avec le sens de « gazelle » par Laoust (1936, p. 88).
 - *ezəm* (*EhəT* en Ahaggar), plur. *izəmmən*, antilope oryx = *Oryx algazel algazel* Oken (Dekeyser 1955, p. 382 et Prasse *et al.*, II, p. 891).
 - *edəri*, plur. *idərān*, antilope damalisque ou bubale = *Damaliscus korrigum* Ogilby (Dekeyser 1955, p. 381 et Prasse *et al.*, I, p. 112).
- 2 Pour l'Ahaggar, Ch. de Foucauld commet une confusion manifeste en écrivant (*Dictionnaire*, I, p. 230) que ce mot (*edəri*) désigne l'antilope oryx alors qu'il n'identifie pas précisément *ezəm/ehəm*, dont il dit : « Nom d'une espèce d'antilope (arabe "ourg"). Tous les boucliers de l'Ahaggar sont en peau d'*EhəT*... » (*Dictionnaire*, II, p. 602).
- 3 Le nom touareg de l'oryx est donc bien *ezəm/izəmmən* ou *ezām* (Prasse *et al.*).
 - *enir* / *inīrən* (ou *ener/inerān*), qui désigne l'antilope dama (*mohor* en arabe) = *Gazella dama*, Pallas (Foucauld III, p. 699 ; Prasse *et al.*, II, p. 622).
- 4 Ce dernier terme est connu en berbère Nord, en l'occurrence en tachelhit du sud-ouest marocain, sous la forme *anir* / *tanirt*. Destaing (1920, p. 17) lui donne une signification générique (« antilope »), mais Roux, dans ses fichiers lexicographiques inédits, précise « gazelle mohor ». On soulignera que ce terme est attesté dans les sources manuscrites chleuh anciennes dès le XVII^e siècle (van den Boogert, n° H707, p. 101 et n° L59, p. 27).
- 5 Il y a d'ailleurs tout lieu de penser que seul ce dernier terme, *anir/tanirt*, est fondamental et appartient au lexique commun berbère, non seulement du fait de sa

présence à la fois en touareg et en chleuh, mais aussi parce que tous les autres noms de l'antilope semblent bien être des dénominations qualifiantes secondaires :

- *ATəllal* est, à l'évidence, un adjectif qualificatif (« blanc ») ;
 - *edəri*, désigne aussi tout animal alezan doré, cheval, boeuf... ; la signification « antilope damalisque » est donc manifestement le figement/spécialisation secondaire d'une qualification ;
 - *ezəm*, du moins sa forme de singulier, évoque immédiatement le nom berbère Nord le plus répandu du lion*, *izəm*. Or, il est certain que le nom primitif du lion est (*a*)war/ahar, ce qui nous a poussé (Chaker, s.v. « Lion », *EB* XXVIII-XXIX, 2008), à formuler l'hypothèse que *izəm/ezəm* a d'abord référé à une couleur de robe, puis s'est spécialisé, en berbère Nord dans la désignation du lion et, en touareg dans la désignation de l'antilope oryx. Les formes de singulier du berbère Nord et du touareg se correspondent parfaitement : *ezəm/ehəm* est le correspondant touareg attendu de BN *izəm* ; la seule difficulté morphologique réside dans la divergence des pluriels : *izmawən* en BN (suffixe -awən) et *izəmmən* en touareg (suffixe régulier -əmm + tension de la dernière radicale). Cette tension de la consonne finale du pluriel en touareg est peut-être à analyser comme un phénomène de compensation de l'ancienne radicale finale/w/, qui réapparaît en BN (*izmawən*) et permet de postuler une racine primitive *ZMW.
- 6 Signalons enfin plusieurs autres dénominations qui paraissent très locales et isolées :
- Touareg (Ayr) : *ebăw*, « antilope oryx » (Prasse *et al.*, p. 58) ; *afărya*, « jeune *ezăm* (oryx) » (Prasse *et al.*, p. 178).
 - Ghadamès (Lanfry, n° 113) : *abariḍ/būraḍ*, « antilope (générique) », qui semble tout à fait isolé.
- 7 → Sur les aspects légendaires et mythologiques du personnage de *Tanirt/Tenirt*, voir «Tanirt».

BIBLIOGRAPHIE

- BOOGERT (van den) N., 1998 - *La révélation des énigmes*. Lexiques arabo-berbères des XVII^e et XVIII^e siècles, Aix-en-Provence, CNRS/Université d'Aix-Marseille (Travaux de l'IREMAM : 19).
- DEKEYSER P.-L., 1955 - *Les mammifères de l'Afrique Noire française*, Dakar, IFAN.
- DESTAING E., *Vocabulaire français-berbère (tachelhit du Sous)*, Paris, p. 204.
- FOUCAULD Ch. de, 1950-52 - *Dictionnaire touareg-français* (dialecte de l'Ahaggar), Paris, Imprimerie Nationale, 4 tomes.
- FOUCAULD (de) Ch. et CALASSANTI-MOTYLINSKI (de) A., 1984 - *Textes touaregs en prose*, édition critique avec traduction par S. Chaker, H. Claudot, M. Gast, Aix-en-Provence, EDISUD [cf. texte 108, « Antilopes »].
- LANFTRY J., 1973 - *Ghadames II, Glossaire*, Fort-National, FDB.
- LAOUST E., 1936 - *Cours de berbère marocain*, Paris.

NAÏT-ZERRAD K., *Dictionnaire des racines berbères...*, I, II, III, Paris/Louvain, Peeters, 1998, 1999, 2002 et base lexicale informatisée inédite.

PRASSE K.-G. et al., 2003 – *Dictionnaire touareg-français*, Copenhagen, Museum Tusculanum Press/University of Copenhagen.

INDEX

Mots-clés : Linguistique